

Rapport moral de la présidente

Exercice 2009-2010

Chers collègues et amis,

L'exercice 2009-2010 n'a pas été particulièrement favorable à la vie associative en raison de la charge de travail accrue des universitaires, due au report en septembre de la deuxième session d'examens 2008-2009, puis à la préparation des maquettes pour les nouveaux masters au second semestre. Au cours des douze derniers mois, l'activité de la SHF s'est déployée principalement dans deux directions : une actualité universitaire lourde et une réflexion sur la visibilité de la discipline et la valorisation des travaux des hispanistes français. À cela s'ajoute une réflexion sur l'enseignement de la langue sensible dans la thématique des présentes Journées d'Étude qui se situent dans le prolongement du congrès organisé de concert avec l'APFUE en novembre 2008.

1. Vie de la société

On ne peut que se réjouir d'une légère remontée du nombre de cotisations entre le 2 mai 2009 et le 2 mai 2010. Nous passons de 591 cotisants en 2008-2009 à 647, chiffre proche des 662 enregistré pendant l'exercice 2007-2008. Si le rayonnement de la SHF dépasse largement le nombre de ses adhérents, tout particulièrement grâce aux services rendus par son site auquel les collègues ont largement recours pour diffuser les informations relatives à leurs manifestations scientifiques et à leurs publications, la contrepartie du nécessaire libre accès à l'information est que certains collègues ne perçoivent pas la nécessité de payer pour obtenir ce qu'ils peuvent avoir gratuitement. Un effort supplémentaire doit être fait pour sensibiliser les hispanistes aux services que la société rend à la discipline et au fait qu'elle doit son dynamisme à ses seuls adhérents. On ne saurait jamais souligner suffisamment, à ce propos, le rôle essentiel joué dans les universités par les correspondants. Lors du dernier renouvellement du bureau, un chargé de mission auprès des correspondants, Marc Zuili, a été nommé, lequel s'est chargé d'en actualiser la liste et sert de lien entre le comité et les départements. Le bureau rédigera un bref texte présentant l'action de la SHF, qui pourra être diffusé auprès des collègues lors d'un prochain rappel pour les cotisations 2010. Par ailleurs, le comité s'accorde à penser qu'un toilettage de l'annuaire des hispanistes s'avère nécessaire pour supprimer les noms de ceux qui n'ont pas payé leur cotisation au cours des deux derniers exercices. On observe, en effet, un décalage saisissant entre le nombre de cotisants et celui des envois du matériel de vote (1080 cette année). Le comité a aussi chargé le bureau de s'informer sur la possibilité d'instaurer un prélèvement automatique (non obligatoire) des cotisations. Certains collègues ne se rappellent tout simplement pas s'ils ont payé ou non leur cotisation de l'année.

2. Formation et recrutement des enseignants

Cette année encore, la mastérisation de la formation des enseignants et la réforme des concours de recrutement a été au centre de l'activité de la SHF. À la suite de la publication, le 23 décembre 2009, de l'arrêté sur l'organisation des masters et, le 28 du même mois, sur l'organisation des concours, le comité a rédigé une lettre rappelant les principes auxquels la SHF est attachée et attirant l'attention sur une série de problèmes posés par la mise en place des nouveaux masters, du nouveau CAPES et de la première année d'enseignement. Ce courrier a été envoyé Valérie Péresse et à Luc Châtel, ainsi qu'aux IG et aux IPR d'Espagnol et de Portugais, de même qu'au Snesup, à Sup-Recherche et au Syndicat Autonome. Le 14 avril 2010 est parvenue à la présidente de la SHF une réponse – que vous trouverez sur le site de la SHF – de Josette Théophile, Porte-parole du gouvernement par délégation et directrice générale des ressources humaines au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, qui reproduit un discours lénifiant n'apportant aucune réponse aux questions soulevées, imperméable à un véritable dialogue. La SHF s'est aussi associée à des démarches collectives. Celle du « Galet » (qui regroupe 7 sociétés savantes de langues, littératures et civilisations étrangères) auprès des trois coprésidents du Groupe Technique « Professeurs de l'enseignement secondaire », le 1^o octobre 2009 ; celle du « Forum des sociétés savantes » qui, le 17 octobre, au cours d'une journée de travail à laquelle ont participé Ilda Mendes Dos Santos et moi-même, a élaboré des propositions signées par la SHF et diffusées le 10 novembre sous le titre de « Réformons la réforme » ; celle du même Forum dont une nouvelle réunion, le 23 janvier, à laquelle la SHF a également participé, a débouché sur une nouvelle déclaration, « Mastérisation, de mal en pis », dont nous sommes également cosignataires, de même que la Société des langues Néo-latines.

3. Défense de la discipline

La défense de la discipline, une des missions premières de la SHF, est également passée par sa participation à la réflexion du Forum des sociétés savantes sur la réforme des lycées, le 23 janvier également. J'avais auparavant pris contact avec Bernard Capdupuy, président des « Langues Néo-latines », qui avait attiré mon attention sur un horaire d'enseignement des langues insuffisant en série L, sur les difficultés relatives à l'évaluation par compétences des langues vivantes, notamment au baccalauréat, et sur les risques d'augmentation des effectifs dans les « groupes de compétences ».

C'est la défense des langues et cultures étrangères dans son ensemble qui a fait l'objet d'une démarche commune du « Galet » après de Valérie Péresse, par une lettre du 9 septembre 2009, dans laquelle les 7 associations réunies regrettaient l'absence de représentant des langues et cultures étrangères dans la composition du Conseil pour le Développement des Humanités et des Sciences sociales créé le 2 septembre et chargé de dégager les missions de ces champs du savoir au cours des prochaines années.

Notre société est donc intervenue dans l'actualité universitaire à la fois de sa propre initiative et au sein de regroupements d'associations. Si, comme nous le savons tous, nos démarches n'ont pas eu l'effet escompté face à des instances de tutelle sourdes à tout ce

qui pourrait infléchir les réformes qu'elles imposent, elles ont eu le mérite de tisser des liens étroits entre les sociétés savantes de « linguistes » et leurs présidents qui ne peuvent être que bénéfiques pour des échanges à venir ou des démarches communes. La canalisation des énergies vers les réalités hexagonales n'a pas permis de développer, cette année encore, les liens avec les autres sociétés d'hispanistes européens, idée chère à notre précédent président, Georges Martin.

J'évoquerai un dernier point relatif à la défense de la discipline, plus précisément à l'évaluation des enseignants chercheurs par la 14^e section du CNU. Le comité de la SHF, s'est inquiété de la sous-représentation des hispanistes dans la 14^e section par rapport au nombre des dossiers à traiter (en 2010 : MCF : 70,73% de dossiers en Espagnol contre 21,95 % en Italien, 4,87% en Portugais et 2,43% en Roumain. Pour les PR : 58,33% des dossiers en Espagnol, 37,75% en Italien, 4,16 % en Portugais et 0% en roumain. La section (36 membres) se composait au départ de 18 représentants de l'Espagnol (7 PR et 11 MCF), 12 d'Italien (7 PR + 5 MCF), 5 de Portugais (4 PR + 1 MCF) et 1 MCF de Roumain). Le déséquilibre s'est aggravé en 2010 à la suite de la démission, pour des raisons diverses de 3 PR. À la demande du comité, j'ai donc adressé le 25 janvier une lettre au SNESup, à SUP Recherche et au Syndicat National Autonome, leur demandant de faire tout leur possible pour ne pas aggraver le déséquilibre dans le remplacement des sortants. Ce courrier insistait sur le fait que, quelle que soit la qualité du travail accompli par nos collègues de la 14^e section, un tel déséquilibre ne peut qu'être préjudiciable à la crédibilité du CNU et même à la représentation syndicale. Or, les trois élus sortants, hispanistes, ont été remplacés par des italianistes. Il importe, pourtant, de faire en sorte que la situation ne se reproduise pas lors de l'élection du nouveau CNU en 2011.

4. Valorisation des publications des hispanistes français

L'intérêt porté par la SHF aux publications des hispanistes français a évolué au cours de ces deux dernières années. Éveillée au départ par la tentative de l'AERES d'imposer une évaluation bibliométrique des productions scientifiques, la démarche a été, dans un premier temps, défensive avant de prendre une tournure plus offensive. Au vu de la réorganisation de plus en plus marquée des UFR et des équipes de recherche dans le sens de la pluridisciplinarité et de la transversalité, c'est la visibilité même de la discipline qui n'est plus aussi bien assurée, voire se dilue au sein des structures universitaires. Or, ne sommes-nous pas avant tout des hispanistes pour nos partenaires scientifiques étrangers ? L'enjeu n'est pas seulement de se protéger des dangers de la bibliométrie, il est d'assurer la visibilité de l'hispanisme, de contribuer à faire connaître son dynamisme, en misant sur la carte de ses publications.

Une enquête a été lancée pour collecter les informations relatives aux revues et collections des hispanistes français qui seront à terme publiés sur le site de la SHF. Christian Boix vous en fera tout à l'heure le bilan. L'assemblée générale devra se prononcer sur les rubriques qui seront renseignées.

Le comité a chargé Christian Boix, entouré de collègues, notamment Ilda Mendes Dos Santos, Jacques Maurice et Jacques Soubeyroux, de mettre au point des recommandations relatives aux « bonnes pratiques éditoriales » susceptibles de favoriser une bonne évaluation des travaux et aussi d'attirer des collaborations étrangères.

Enfin, conformément au vœu émis par l'assemblée générale du 15 mai 2009, le comité a travaillé au renouvellement du site du bulletin bibliographique. Il a adopté un devis qui permettra, tout en intégrant les plus de 12 000 fiches de la base actuelle, une meilleure ergonomie, une interrogation multicritères et la visualisation de tous les travaux d'un même auteur répertoriés dans la base. Celle-ci sera référencée, notamment sur Google. Le nouveau site, intégré dans celui de la SHF, sera opérationnel en octobre prochain. Pour qu'il soit régulièrement alimenté, un rappel devra être envoyé deux fois par an aux adhérents.

Un dernier volet de ce programme reste en chantier pour 2010-2011 : l'alimentation des sous-rubriques « Thèses » et « HDR » du site de la SHF qui ne réunissent que quelques titres.

5. Activité scientifique

L'activité scientifique de la société a été notamment marquée par la publication extrêmement rapide des actes du XXXIV^e congrès. Que Graciète Besse, Clémentine Lucien et Ilda Dos Santos en soient vivement remerciées.

Les actes du congrès SHF/APFUE de Lyon ont été magnifiquement mis en ligne par Christine Bini sur le site « La clé des langues » de l'ENS LSH de Lyon, ce qui leur assure une large diffusion, en particulier auprès de nos collègues du second degré. Il est aussi prévu qu'ils soient gravés sur des CDROMS, toujours par l'intermédiaire de l'ENS, qui devraient être livrés très prochainement. Je remercie, au nom de la SHF, l'équipe qui a préparé la publication (Natalie Dartai Maranzana, Jammes Durnerin, Marie-Madeleine Gladieu, Cécile Iglesias, Catherine Orsini, Amélie Piel, J.C. Rabaté, Isabelle Soupault).

Les actes des Journées d'Étude de mai 2008 sur l'enseignement et la recherche en littérature ont subi le contrecoup du blocage de l'université de Provence au printemps 2009. Le volume a toutefois été soumis au mois d'avril au comité éditorial des Presses de cette université. On peut espérer une parution dans les prochains mois.

Si elle se confirme, la suppression annoncée des subventions de l'Ambassade d'Espagne conduira, à l'avenir, à la recherche d'une solution moins onéreuse pour la diffusion des travaux des Journées d'Étude, l'édition électronique.

Le fléchissement de l'assistance au congrès de 2009 et aux Journées d'Étude de 2010 conduit à s'interroger sur ses causes. Sans doute sont-elles multiples. Les thématiques de ces deux rencontres n'y sont peut-être pas totalement étrangères. On peut toutefois penser

que l'évolution du calendrier universitaire en est la raison principale. Depuis que la session de rattrapage a été déplacée de septembre en juin dans la plupart des universités, le mois de mai, période à laquelle sont placées les congrès et Journées d'Étude de la SHF est occupé par la première session des examens du second semestre. De plus, le remplacement des Commissions de spécialistes par les comités de sélection, qui se tiennent en avril et mai, a multiplié les déplacements des collègues. En outre, cette année, la session des promotions du CNU, qui s'est alourdie, se tient quelques jours après la rencontre de Reims. La période est devenue peu favorable à l'organisation de nos rencontres. La date du congrès 2011, fixée depuis longtemps, peut difficilement être modifiée, mais il faudra dorénavant que l'organisation des activités de la SHF s'adapte à l'évolution des rythmes universitaires et que les rencontres qu'elle organise soient placées à un autre moment.

Le volet scientifique de nos activités concerne aussi l'aide à la recherche par le biais des bourses offertes à dix doctorants travaillant sur le domaine hispanique et hispano-américain, toutes disciplines confondues. Nous pouvons nous réjouir cette année d'un nombre plus élevé de candidatures qui nous permet d'attribuer 10 bourses, ce qui n'a pas été le cas l'année dernière.

Voici, chers collègues, le bilan de l'activité de notre société qui s'est efforcée d'être présente sur les volets essentiels de l'actualité concernant la vie et la défense de la discipline. Je sou mets ce bilan à votre appréciation.

À Reims, le 20 mai 2010

Geneviève CHAMPEAU